

Lecture et Partage – Compte rendu du Rendez-vous virtuel du 8 mars 2021

Pas d'amélioration en vue pour retrouver le plaisir de nos rencontres, bien au contraire je le crains.
Mais tout a une fin, y compris confinement, couvre feu et autres contraintes ...

1 – Corinne

« Héritage » de Miguel BONNEFOY

Jeune écrivain franco-vénézuélien de 35 ans qui a grandi au Chili et au Portugal.

Il a remporté des prix littéraires pour ces deux précédents romans et a fait partie des candidats au Goncourt 2020.

« Héritage » raconte l'histoire d'une saga familiale sur 4 générations qui se déroule des deux côtés de l'atlantique entre la France et le Chili.

Le livre commence par la présentation de Lazare, c'est le début de la guerre 14-18. Nous sommes à Santiago du Chili.

Au siècle précédent, son père, un vigneron de Lons-Le-Saunier dans le Jura, se retrouve ruiné après que son vignoble eu été attaqué par le phylloxéra. Il rêve alors de s'embarquer pour la Californie et y redémarrer un projet viticole, mais sur le bateau il est pris par la fièvre typhoïde et débarqué sur la côte chilienne à Valparaíso. A son arrivée, ne connaissant pas la langue, il répondit Lons-le-Saunier pour son nom. Il fut donc nommé à partir de ce jour Lonsonnier.

Peu après il fut embauché comme chef de culture dans un domaine viticole. Un peu plus tard il fit la connaissance de Delphine fille d'une famille bordelaise spécialisée dans la fabrication de parapluies.

Naquit Lazare, l'aîné d'une fratrie de trois garçons. Autour de leur 20 ans tous trois partirent à 1200 kms de là s'engager pour la France dans la guerre de 14-18.

Seul Lazare revient avec un demi-poumon. Parti plein d'illusions, le retour au pays sera difficile.

La rencontre avec un allemand chilien dans les tranchées ne sera pas sans conséquences bien des années plus tard.

Quelques temps après la guerre, Lazare fera la rencontre du guérisseur mapuche appelé Aukan.

Au cours d'un voyage Lazare rencontre Thérèse passionnée par les oiseaux et dont le père a quitté le sud de la France avec tous ses instruments à vent. Ils se marieront et de cette union naîtra Margot au destin étrange dont les rêves de jeunesse ne peuvent laisser indifférent le lecteur.

Margot partagera sa passion avec Ilario Danovsky, fils d'une longue lignée de rabbins ashkénazes. Ils seront pris dans la tourmente de la seconde guerre mondiale.

Cette saga se poursuivra jusqu'aux années 1970 sous la présidence d'Allende et le coup d'état de Pinochet. Les vies de Margot et de son fils Ilario Da nommé ainsi en souvenir d'Ilario Danovsky se trouveront plongées dans ces nouveaux aléas de l'histoire.

Ce que j'ai aimé :

- des destins à rebondissement
- Amour, drames, malheur...
- des vies engagées
- la question de la réalisation de soi est posée
- deux destins de femmes puissantes, Thérèse et Margot
- des ambiances, des cultures et des traditions différentes de la France au Chili, des couleurs, des odeurs, le développement de Santiago du Chili et la prospérité advenue de certaines de ces familles migrantes.

2 – Chantal

« Chesapeake » de James Albert MICHENER

(1160 pages dans une collection de Poche et des petites tailles de police ! sorti en 1978)

James Albert MICHENER (1907/1997). Auteur américain, sa carrière littéraire commence pendant la Seconde Guerre mondiale, alors qu'il est lieutenant dans l'US Navy. Envoyé sur le théâtre d'opérations du Pacifique Sud, il y exerce la fonction d'historien maritime. Il fait de ses notes et impressions un premier livre, "Pacific Sud" (1948) pour lequel il reçoit le prix Pulitzer en 1948.

Michener a écrit près de 40 romans. Il est considéré comme un auteur de romans historiques dans lesquels il a inséré des personnages de fiction afin de mieux faire ressentir le quotidien des époques et des lieux. La géographie et la nature sont des personnages à part entière de son œuvre.

J'avais lu ce livre il y a au moins 30 ans et en avais gardé un très bon souvenir. Il avait disparu de la bibliothèque familiale et Cécile me l'a trouvé à la BDP du Val d'Oise.

J'avais peur d'être déçue par cette nouvelle lecture comme on peut l'être en revoyant des lieux où l'on a vécu enfant ou des endroits appréciés il y a longtemps et modifiés depuis.

Mais non ! J'ai été enthousiasmée et heureuse de le retrouver chaque jour pendant la récente période hivernale propice à la lecture.

Le livre retrace l'histoire de la baie de **Chesapeake**, gigantesque estuaire sur la côte Est des Etats Unis. Située entre l'Etat du Maryland au nord et la Virginie au sud.

Ce roman qui fait vivre les premiers colons de 1583 jusqu'au XX^{ème} siècle. L'auteur conte la destinée de quatre familles distinctes mais toutes liées à la fameuse baie où tous les personnages se sont retrouvés et en particulier sur la partie marécageuse.

C'est donc quatre familles d'origines et de religions différentes : les "papistes" loyaux, conservateurs et entrepreneurs de génie, les quakers pacifistes, antiesclavagistes, intellectuels, droits, une famille de protestants rustiques, malins, rebelles, hommes de l'eau puis une famille de noirs enfin libérés de l'esclavage.

On voit l'installation des premiers colons, la vie très rude et les relations avec les indiens, puis axe majeur du livre, le développement de la colonie grâce aux plantations, aux commerces et surtout à l'esclavage.

Ce sont quatre siècles de vie quotidienne dans des milieux aisés, pauvres voire exécrables dans le cas des noirs, la chasse, les oies, les huîtres, la culture très importante du tabac, la navigation dans les milles et unes rivières de la baie dont le Choptank qui tient une place importante dans le livre, l'économie, le piratage...

Les descriptions de la nature et des animaux sont superbes, même la mue des crabes m'a passionnée !!! On constate aussi que la chasse intense des oies, qui avaient l'habitude de faire escale dans la Baie, les exterminent presque totalement.

La position du Maryland et de la baie entre Nord et Sud est propice à l'opposition des deux mentalités (le nord industriel et capitaliste, le sud agricole et esclavagiste).

Les événements extérieurs, mondiaux ou nationaux, ne sont que rapidement évoqués comme si les enjeux n'atteignent pas la **Chesapeake**.

La dernière partie m'a moins intéressée, peut-être un peu lasse... On y retrouve même un participant du Watergate...

On comprend mieux les différents milieux américains, les Démocrates et les Républicains, les Noirs et les Blancs, l'Etat Fédéral et les Etats ruraux, les très riches et les très pauvres et tout ce qui fait les USA.

En fait, une bonne introduction à ma deuxième lecture...

- : - : - : - : - : - : - : - : - : - : - : - : - : - : - : - :

« **Une terre promise** » de **Barack OBAMA**

(828 pages avant les remerciements, 1,250 kg !!! sorti en novembre 2020)

Barack Hussein OBAMA (né en 1961 à Hawaï). 44^{ème} Président des USA, élu en 2008 jusqu'en 2017. Il fut sénateur de l'Illinois en 1997 jusqu'à son accession à la Présidence.

Il a aussi écrit «**Les rêves de mon père**» et «**L'Audace d'espérer**».

L'entretien télévisé avec François Busnel, à l'automne dernier, m'avait vraiment donné envie de lire ce pavé ! et je l'ai trouvé à la bibliothèque de Bouffémont !!!

Juste après l'élection présidentielle américaine que j'ai suivie avec intérêt et passion, je n'ai pas hésité : il me fallait le lire ! (j'avais imprimé une carte des différents états des USA et cela m'a bien aidé pour visualiser les lieux).

Assez souvent, n'ayant pas toutes les connaissances nécessaires en économie ou sur l'histoire ou tout simplement la civilisation américaine, j'ai été un peu perdue. J'ai «zappé» des pages trop techniques de temps en temps... Le nombre de personnes citées est impressionnant ! De plus, Obama connaît la vie de chaque interlocuteur, nous en fait part et les décrit.

Barack Obama est assez pédagogue dans ses propos et donne très souvent des explications au fur et à mesure. Il devait bien se douter que certains de ses lecteurs en auraient besoin. J'ai tout de même trouvé son écriture très accessible, agréable. J'ai été assez étonnée aussi par sa franchise (la description de N. Sarkozy !) et parfois même son autodérision (le jour où il est nommé Prix Nobel de la Paix, ses filles lui rappellent que c'est l'anniversaire de leur chien) !

Cette autobiographie survole très rapidement son enfance. Il évoque son père Kenyan et sa mère originaire du Kansas, qui meurt assez jeune. Elle lui donne tout de même l'envie d'aider les autres. Il semble avoir été plus proche de ses grands-parents maternels que de ses parents.

Après des études en Californie, il milite dans des associations caritatives à Chicago, puis entre à Harvard. Il devient avocat et retourne à Chicago. Il pense que pour aider vraiment les pauvres, il doit changer les choses de l'intérieur et s'engage en politique.

La campagne électorale pour le Sénat se fait en camping-car, de temps en temps en compagnie de sa femme et ses filles.

Il est élu sénateur en 1997.

Puis c'est la campagne pour la nomination pour la Présidentielle à la tête des Démocrates, moments de solitude loin de sa famille, protection spéciale car jamais il n'y a eu autant de risques d'attentats sur sa personne.

Enfin représentant des Démocrates, il constitue son équipe et l'on voit que dès ce moment il est au courant aussi bien des problèmes sociaux, nationaux qu'internationaux, de l'économie. Il veut toutefois faire passer des réformes.

A ce moment, la campagne ne se fait plus en camping-car, mais en jet privé. C'est aussi la course à la collecte d'argent et durant 2 ans il est pratiquement séparé de sa famille (il prend 7 jours de vacances en 18 mois !) 2008, où il est élu 44^{ème} Président des USA, c'est le moment de la crise bancaire et financière et toutes les politiques tournent autour de cet énorme défi : Relancer l'économie alors que des milliers de personnes se retrouvent à la rue, perdent leur maison et leur travail. Il a 47 ans. Il est noir.

Il parle sans détour du défi colossal qu'il lui a fallu relever : être le premier Président afro-américain élu à la Présidence, incarner «l'espoir et le changement» et devoir prendre des décisions d'une portée morale et d'une gravité exceptionnelles.

Dans le livre, le jour du scrutin présidentiel n'arrive qu'après les 300 premières pages.

Il nous fait découvrir la Maison Blanche et j'ai même eu l'impression que je connaissais les lieux quand il écrit entrer dans «le Bureau Ovale», «le Salon des Traités » ou «la salle de crise»...

Lors d'un voyage, il rencontre Vaclav Havel qui lui dit « *Votre malédiction, c'est que les gens attendent beaucoup de vous. Cela signifie qu'ils pourront être vite déçus. C'est une chose dont j'ai l'habitude. Je crains que cela ne soit un piège.* »

Il raconte ses différents voyages internationaux, l'obligation d'augmenter le nombre de soldats dans les différentes guerres en Orient alors qu'il est nommé Prix Nobel de la Paix, ses déceptions de n'avoir pu mener complètement la réforme de santé, les difficultés pour réduire l'empreinte carbone face au pouvoir des lobbies pétroliers...

Il demeure très discret sur sa vie personnelle et familiale, tout en révélant, de temps en temps, des anecdotes comme quand sa fille lui demande s'il est sûr qu'il a gagné (au soir des élections en novembre 2008) car il n'y a pas de circulation à côté de leur voiture, et aussi les services secrets qui visitent la maison d'une copine avant qu'elle se rende à son anniversaire. Leur vie familiale est complètement perturbée, chaque sortie en extérieur doit être entourée par les Services Secrets, le trajet pour l'école, les lieux de vacances sont totalement sécurisés. Mais ce livre n'est pas un reportage pour un people magazine, c'est vraiment un «journal» de sa vie de Président des USA qu'il dit être un travail comme un autre et qui doit être bien fait. Il parle de ses moments de doutes ou de déceptions sans pour autant renoncer de penser que le progrès est toujours possible. Il raconte ses visites aux soldats blessés. Sa lecture, qu'il s'impose, chaque jour de 10 lettres tirées de centaines qu'il reçoit d'Américains qui lui écrivent.

La durée du mandat américain est de 4 ans. Il y a des élections de mi-mandat (afin de renouveler une partie de la Chambre des Représentants et du Sénat), donc les décisions sont toujours environnées par les sondages ce qui perturbe beaucoup les choix à prendre.

Cette biographie s'achève après la traque de Ben Laden et à ce moment, bien qu'entouré de très nombreux conseillers, il reste le seul décisionnaire.

A ce moment s'arrête ce premier tome de mémoires en mai 2011.

5 – Perspectives et prochaine réunion

Caramba, encore raté ...

Non, nos retrouvailles ne se feront pas encore le mois prochain !

Alors rendez-vous le **lundi 12 avril, à 18h**, par visio avec Zoom

D'ici là bonnes lectures.

Amicalement

Alain